

LA MÉDITATION DE LA BIBLE (2)

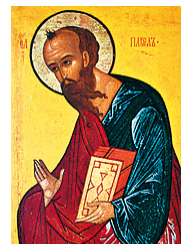
Connaissez-vous l'histoire de Mary Jones?

Cette petite fille, habitante du Pays de Galles, avait attendu pendant des années qu'une école s'ouvre dans un village voisin, à 6 km de son domicile. Elle s'y rendait tous les jours (pieds nus !) et apprit à lire dans une Bible. Mais comment obtenir une telle Bible? Son prix était exorbitant pour une petite fille de huit ans, ainsi que pour ses parents. Pendant six ans, elle a fait toutes sortes de travaux (raccommodages, couture, garder les vaches...) pour gagner un peu d'argent. Lorsqu'elle eut économisé le prix de la Bible, elle se rendit, toujours pieds nus, à Bala, à 40 km de là, où habitait le pasteur Charles. Mais voilà : il n'y avait plus de Bibles en gallois et l'éditeur londonien avait décidé de ne plus en imprimer. Mary fondit en larmes. M. Charles se leva, alla vers sa bibliothèque, prit une de ses Bibles et la donna à Mary. En décembre 1802, il se rendit au Comité de la Société des Traités religieux de Londres. Il raconta les années de travail et la randonnée de Mary pour venir chercher sa Bible. Quand il se tut, il y eut un grand silence. Au bout d'un moment, le Révérend Joseph Hughes se leva : « M. Charles, dit-il gravement, l'appel de cette petite fille exprime l'appel du monde et de son immense attente de la Parole de Dieu. Pourquoi ne pas créer une société pour publier la Bible pour le monde entier? » Ce fut là l'origine des Sociétés Bibliques. « Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi »¹.

Pour **Mary Jones**, la Bible était la chose la plus importante au monde. En posséder une était un trésor pour lequel elle était prête à faire tous les sacrifices, y compris ses rares jeux d'enfants. Il existe des êtres qui comprennent instinctivement l'importance et la valeur de la Bible et de ce qu'elle renferme : la Parole vivante de Dieu! Pour d'autres chrétiens, il est important d'apprendre à quoi elle sert vraiment et en quoi elle peut être utile. Nous avons vu la semaine passée que notre cœur était malade. Qu'il souffrait d'un mal que la Bible appelle : le cœur divisé ou le cœur double, **δίψυχος** (*dipsoukos*) en grec². Si nous voulons être sauvés de notre cœur divisé, nous devons être transformés. Et là, je laisse la parole à Paul :

« Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »

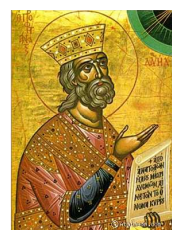
Rom 12 : 2



Il est une pratique indispensable si nous voulons voir notre intelligence, notre cœur renouvelé - dans la pensée biblique, le cœur est le siège de tout ce qui fait un homme, sentiments, émotions, intellect - cette pratique, c'est d'immerger notre cœur, notre intelligence dans la Parole de Dieu. L'auteur du psaume 119 avait déjà bien compris ce qui était en jeu lorsqu'il écrit, 1000 ans avant la naissance de Jésus :

« Je serre ta parole dans mon cœur afin de ne pas pécher contre toi. »

Ps 119 : 11

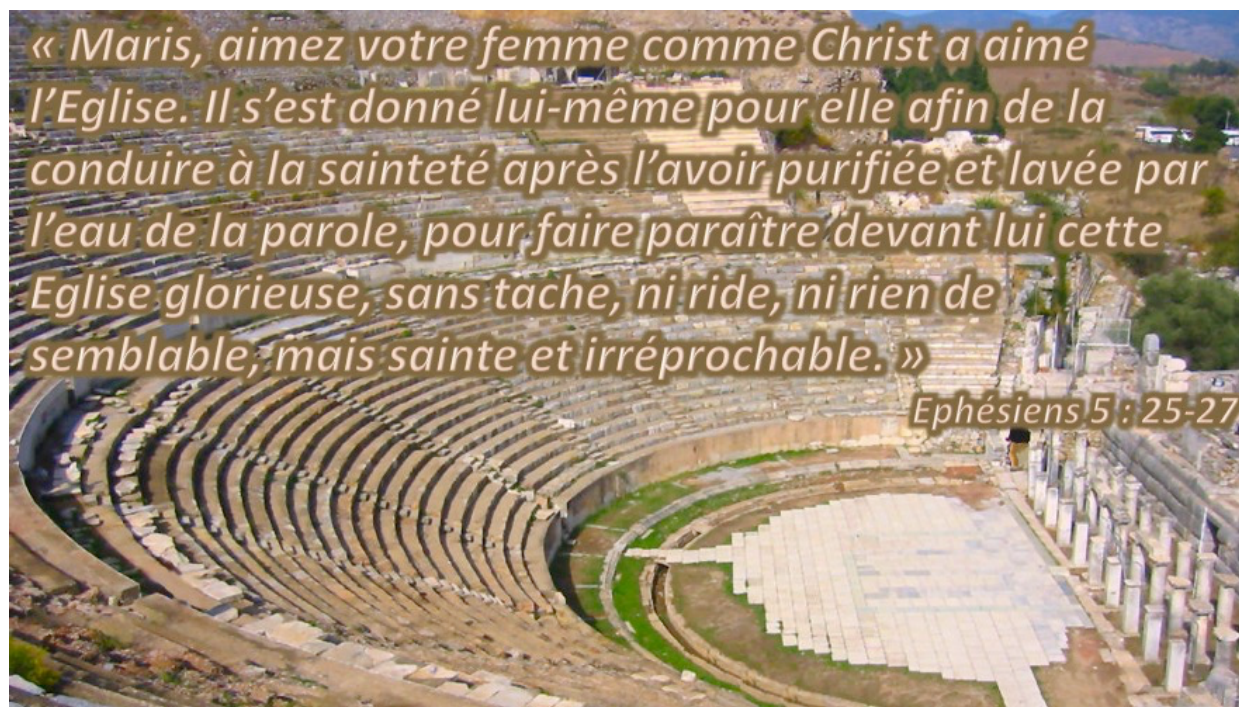


¹ Psaume 119 : 18

² Jacques 4 : 8

Comment lire la Bible de manière à purifier nos cœurs?

Comment lire la Bible de façon à vivre comme Jésus vivrait s'il était à notre place? C'est une autre manière de présenter les choses, mais cela revient en fait au même. Cela ne vous étonnera pas si je vous dis que c'est la Bible elle-même qui va nous donner un début de réponse au travers d'une métaphore. Commençons donc par là. Voici ce que Paul écrit à l'église d'Ephèse :



Nous n'allons pas nous arrêter sur les maris dont parle Paul, mais bien sur l'analogie qu'il utilise pour justifier le type d'amour dont les maris doivent aimer leur femme et le rôle que joue la Parole dans ce processus :

Nous, la communauté, l'épouse, devons être purifiés et lavés par l'eau de la Parole!

Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire?

Cela veut dire que nous avons été régénérés par la Parole, par l'Evangile.³ C'est la double action de l'Esprit Saint et de la Parole de Dieu qui nous fait passer par la nouvelle naissance. La régénération étant un synonyme de nouvelle naissance. La foi nécessaire au salut « *vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ* »⁴ dira Paul. Ça, c'est ce que Dieu a accompli pour que nous soyons justifiés. Nous avons été plongés dans le bain de la justification par l'application de celle-ci à notre âme par l'Esprit. C'est ce que Dieu a accompli pour nous hier, si nous sommes chrétiens au moment où je parle. Il reste maintenant à prendre notre bain de sanctification, de purification, dont la Parole est également l'élément purificateur, le savon si vous préférez, qui doit nous purifier jour après jour. Et ce bain-là, il doit être journalier, quotidien. Imaginez ce qui se passe quand quelque chose n'est pas lavé comme il le devrait. Imaginez que nous fassions un concours pour celui qui resterait le plus longtemps sans se laver... Vous voyez les conséquences? Par contraste, représentez-vous quelque chose de lavé, un vêtement par exemple. L'agent lavant se dépose dans toutes les fibres, dans le moindre recoin du vêtement, et finit par le

³ Ephésiens 5 : 26; Tite 3 : 5

⁴ Romains 10 : 17

rendre totalement propre. Aussi sale soit-il, le fait de le laver lui rend sa pureté initiale. ***C'est en fait uniquement par le lavage que vous pouvez avoir une idée de ce que le créateur du vêtement avait à l'esprit lorsqu'il a créé son produit.*** Lorsque nous venons à Dieu, nos esprits et nos cœurs sont dans le même état que certains de nos vêtements, ils sont sales! Ils sont encombrés de fausses croyances, de mauvaises habitudes, de sentiments toxiques, de peurs et d'espoirs placés en des plans foireux et autres chimères. Et bien que nous ayons reçu un cœur nouveau, un cœur circoncis, il doit encore être lavé de ses souillures quotidiennes. Si vous avez un doute sur l'état de votre cœur, faites l'expérience de passer une journée de votre vie en revue, en essayant de vous remémorer vos actions et les pensées qui y ont présidé. Croyez-moi, cela vaut le détour (*sérieusement, il faudrait le faire tous les soirs avant de se coucher*).

Vous marchez dans la rue, et vous apercevez au loin un homme assis par terre et tenant une pancarte sur laquelle il est écrit : « j'ai faim ». C'est là qu'une pensée vous vient : « Il est sale, je peux le sentir d'ici. Non seulement je ne lui donnerai rien mais en plus, je ne veux même pas le regarder parce que je n'ai pas envie de me sentir coupable de ne rien lui donner ».

Un peu plus tard, vous faites la queue à la caisse d'une grande surface. C'est là que vous remarquez que la personne qui est première dans la file est en grande conversation avec le caissier qui, de toute évidence, ne parle pas bien français. Et la conversation s'éternise de par le mauvais niveau de français du caissier. C'est là que la pensée vous vient, elle remonte du plus profond de votre cœur : « Pourquoi ce foutu magasin ne peut-il pas engager des gens qui parlent français. Je voudrais simplement pouvoir payer et sortir d'ici! »

Ce même jour, vous devez encore faire une course ailleurs. Seulement voilà, le magasin où vous vous rendez est noir de monde et il est donc très difficile de trouver une place dans le parking. Quand soudain, alléluia, vous apercevez quelqu'un qui s'en va. Vous démarrez et vous rendez à l'emplacement en question, tout heureux de pouvoir enfin vous parquer. Vous vous engagez dans l'allée et là, il y a un gars qui vient en sens inverse du sens de circulation et qui vous pique la place. Vous klaxonnez un long moment, vert de rage, et sans votre femme, vous seriez probablement sorti de la voiture pour imprimer la tête du type dans son capot. Ou alors c'est vous qui devez retenir votre femme. C'est là que cela devient drôle. Arrivé enfin dans le magasin, le gars du parking vous reconnaît, vient vers vous et vous dit : « Excusez-moi, mais il me semble que vous avez des problèmes de gestion de la colère. Je suis chrétien et je vous propose mon aide. Je pense que seul Jésus peut vous aider à changer en profondeur ». Fichue journée.

Il y a encore mieux ou pire, c'est selon. Je me rappelle très bien qu'un jour, j'étais en train de lire ma Bible dans le but d'apporter un moment de partage au début d'une rencontre de responsables d'églises. Quand tout à coup, je tombe sur un verset et j'en retire quasi immédiatement le sens profond. De plus, celui-ci était en rapport direct avec le point le plus important et délicat que nous avions à l'ordre du jour de notre réunion. C'est là que je me suis vu en imagination faire mon exposé et recueillir l'approbation et les louanges extasiées de mes collègues. Dieu m'avait parlé personnellement, mais moi, je n'étais intéressé que par le fait que j'allais passer pour quelqu'un de super spirituel, surtout quand je leur aurais raconté dans quelles circonstances tout cela m'était venu. Je l'imaginais déjà! J'avais transformé un moment d'intimité durant lequel mon Père m'avait parlé, en occasion de prouver ma grande science théologique et en vue d'impressionner les autres. Mais je ne vous ai pas encore tout dit. Ce verset au travers duquel Dieu m'avait si fortement parlé, concernait l'humilité!

*Ces quelques expériences quotidiennes que je viens de partager avec vous sont typiques des pensées qui habitent notre esprit, notre cœur, et qui le souillent. Notre esprit est semblable, et je reprends ici une image d'**Henri Nouwen** :*



« Notre esprit est semblable à un bananier rempli de singes qui y montent et en descendent sans arrêt ».

Notre esprit, notre cœur, est rarement à l'arrêt ou tranquille. Toutes ces pensées, tous ces « chimpanzés » qui ne cessent de réclamer notre attention!

Comment en être quittes?

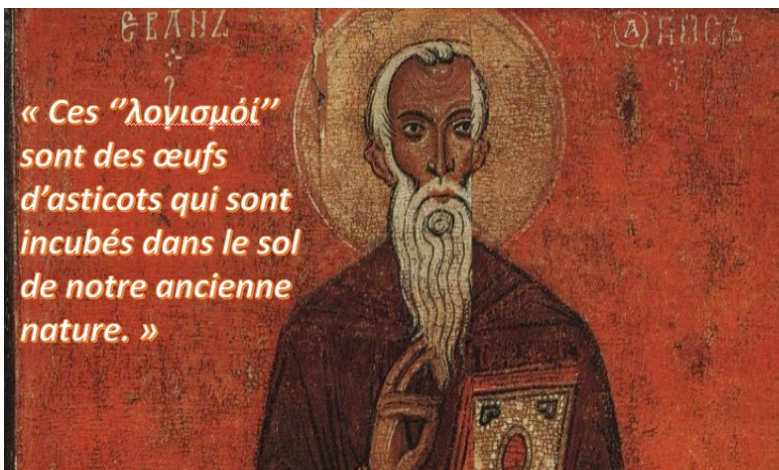
Je ne voudrais pas vous faire peur, mais dans les quelques exemples que je vous ai donnés, les pensées émises n'étaient encore que très légèrement souillées. Elles l'étaient réellement car elles sont produites par notre ancienne nature, cette nature qui a déposé pendant des années, depuis notre naissance en fait, sa conception du monde, des autres et même de Dieu, dans notre cœur, au moyen de l'apprentissage de la vie sans Dieu, mais ce ne sont pas les pires que nous pouvons produire. Oui, désolé de vous le dire, mais il existe en nous des pensées bien plus noires, des pensées qui ressemblent à de gros nuages de crasse!

Imaginez ça à l'intérieur de vous, blotti bien au chaud dans votre cœur. Visualisez bien cette image et vous aurez une petite idée de ce qui se passe parfois à l'intérieur de vous. C'est ce cœur dont Dieu attend qu'il soit purifié de toute cette pollution, de toutes ces pensées colériques, obscènes, violentes ou d'une amertume abyssale. Les Pères du désert avaient un mot pour ces pensées :



λογισμοί (*logismoi*). Pour eux, ce mot fait référence aux fausses idées, aux raisonnements⁵, et aux désirs qui nous poussent à pécher et à désespérer. Ces pensées sont très souvent subtiles et surtout implacables! Ce qui signifie qu'elles ne nous lâcheront pas aussi

longtemps que nous serons sur cette terre! Mais nous pouvons apprendre à ne plus les laisser entrer après avoir appris comment nous en purifier. Dans une image bien moins drôle que celle du bananier, **Jean Climaque**, un moine syrien du 6^{ème} et 7^{ème} siècle, auteur du livre « l'échelle sainte », d'où son nom de climaque (échelle se dit "klimax" en grec), compare ces pensées à des œufs d'asticots.



⁵ 2 Corinthiens 10 : 5

C'est aux pensées qu'il convient de s'attaquer si l'on veut mettre fin aux paroles et aux actes extérieurs qui ne glorifient pas Dieu. La preuve que c'est bien là que se situe le problème, c'est que lorsque Jésus nous dit que nous sommes « potentiellement » meurtriers ou adultères, cela se passe dans notre cœur, sous forme de pensée adultère ou de meurtre. Le plus terrible, c'est qu'éloigner l'objet de nos pensées dans la réalité de nos vies, ne suffira pas à faire disparaître les pensées liées à l'objet sensible. Ce qui signifie que ce n'est pas en éloignant l'objet de votre convoitise que les pensées liées à cet objet vont disparaître. C'est bien pour cette raison que les Pères appellent le combat contre les pensées impures, "combat intérieur", "combat invisible", "combat et guerre du cœur". Les termes qu'ils emploient laissent peu de place à l'équivoque : c'est le combat de notre vie! *Macaire le grand* dit :



« Il faut que tout le combat de l'homme porte sur ses pensées. Celui qui veut devenir véritablement chrétien, doit se livrer à un combat non pas charnel, mais de l'esprit contre les pensées... C'est au prix d'un tel combat qu'il pourra obtenir la purification ».

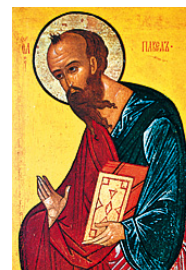
Nos pensées peuvent avoir deux origines : les dispositions et les prédispositions de l'homme d'une part, l'activité démoniaque d'autre part. *Les dispositions* : Ce sont les passions qui agissent dans nos membres et agitent nos cœurs comme le disent Paul et Jacques⁶, elles sont le produit de notre ancienne nature, de notre nature humaine. *Les prédispositions* : Celles-ci sont constituées par « le souvenir du mal », par la trace laissée dans l'âme, dans le cœur, par des passions, des fautes et des négligences passées⁷. Marc le Moine écrit aussi à ce sujet que les prédispositions sont comme « une réminiscence involontaire de méfaits antérieurs ». On se souvient de son péché. Les pensées et les images sont d'ailleurs pour l'essentiel, fournies par la mémoire et l'imagination. Cela signifie qu'une prédisposition peut donc exister alors même que nous nous sommes désolidarisés de la passion correspondante ou ne commettons plus depuis longtemps la faute qui a établi cette prédisposition dans l'âme. Autrement dit, outre les pensées actuellement volontaires, il y a également dans le cœur des pensées actuellement involontaires, mais qui ont été **autrefois** volontaires. Ces pensées qui en tant que conséquences ne sont pas volontaires (nous n'en voulons pas), mais dont les causes sont volontaires (nous avons voulu leur cause à une époque). **Ce qu'il faut comprendre, c'est que nous aimons les causes des pensées qui se forment malgré nous, et c'est pour cela qu'elles nous viennent. Mais dans le cas des pensées volontaires, il est clair que nous aimons non seulement les causes, mais aussi leur objet.** En résumé, les pensées involontaires naissent d'un péché antérieur; les volontaires du libre choix de la volonté propre; d'où il est clair que les secondes sont responsables des premières. Si nous avons des pensées involontaires liées à une faute passée qui nous reviennent, c'est bien parce que nous leur avons un jour volontairement ouvert la porte. *L'autre source des pensées, c'est l'activité démoniaque* : Nous avons peut-être du mal avec ça, ou nous n'y pensons jamais, ne nous sentant pas vraiment concernés, et pourtant... Pourtant, la Bible nous invite à considérer que la réalité est complexe, en tout cas, plus complexe que ne le laisse entrevoir la seule vue rationnelle ou scientifique des choses. Le sujet est vaste et il l'est bien trop pour que je puisse l'aborder en profondeur ici, mais j'aimerais malgré tout faire quelques remarques que j'ouvrirai par une parole de Paul bien connue :

⁶ Romains 1 : 26; 7 : 5; Galates 5 : 24; Colossiens 3 : 5; 2 Timothée 3 : 6; Jacques 4 : 1-3

⁷ Saint Barsanuphe

« Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes ».

Eph 6 : 12



L'activité démoniaque s'exerce sur l'âme indirectement par l'intermédiaire du corps (au moyen des sens, mais aussi de motions ou de pulsions internes) ou directement, au moyen surtout de la mémoire et de l'imagination. Cette utilisation par les démons des facultés humaines pour susciter les pensées fait que nous les sentons toutes comme si elles provenaient du cœur, alors que pour certaines d'entre elles, il n'en est rien.⁸ Il est important cependant de réaffirmer notre responsabilité même en cas de pression démoniaque. C'est ce que dit **Isaac le Syrien** qui écrit :



« En toutes tentations, condamne-toi toi-même comme étant la cause de ce qu'elles t'arrivent ».

En effet, les démons ne pourraient rien faire si des passions ou des pensées passionnées ne se trouvaient dans notre cœur. C'est ce qu'enseigne Jacques quand il écrit :

« Mais chacun est tenté quand il est attiré et entraîné par ses propres désirs. Puis le désir, lorsqu'il est encouragé, donne naissance au péché et le péché, parvenu à son plein développement, a pour fruit la mort ».⁹

L'ennemi de nos âmes ne peut pas lire dans nos pensées ni dans notre cœur, mais il a une grande expérience de l'humanité. Il la domine depuis la nuit des temps. Forcément, cela crée des liens! Nous savons que tout cela est vrai et nous faisons l'expérience de cette réalité tous les jours : ce qui nous fait cruellement défaut c'est la pureté du cœur, cette incapacité dont nous souffrons de ne pas désirer une seule chose et de nous laisser souiller par nos pensées. Parfois, j'ai envie d'entendre quelque chose de la part de Dieu, et le moment suivant, je me sers de ce que j'ai entendu pour impressionner les autres. Ces pensées, ces **λογισμοί**, sont la contrepartie infernale à ce que dit l'Écriture. Elles nous équipent pour de mauvaises œuvres, alors que la Parole de Dieu nous équipe, nous forme, pour de bonnes œuvres¹⁰. C'est d'ailleurs parce que ces pensées sont nos ennemies qu'elles nous empêchent de méditer le texte biblique et de réfléchir sur ce que Dieu nous dit à travers lui! Nous connaissons tous cela. Toutes ces pensées et ces images, ces inquiétudes qui nous assaillent alors que nous sommes en train d'essayer de lire la Bible. Cela peut prendre de longues minutes pour que ces "voix intérieures" se taisent. Mais malheureusement, le plus souvent, nous n'attendons même pas jusque-là, nous abandonnons avant en nous disant que ça ira mieux la prochaine fois. C'est pour cette raison que je conseille toujours de prier notre Père avant de lire, afin que son Saint-Esprit guide la lecture ou la méditation, et puisse nous illuminer de l'intérieur en éclairant le texte. Je ne sais pas pour vous, mais en ce qui me concerne, je trouve effrayant de voir combien mon esprit a besoin d'être nettoyé. C'est pour cette raison sans doute

⁸ Diadoque de Photicée

⁹ Jacques 1 : 14-15

¹⁰ 2 Timothée 3 : 16

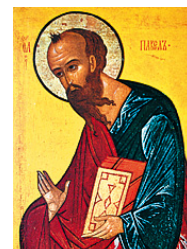


que **Martin Luther** passait tant de temps dans le confessionnal lorsqu'il était moine. Il pouvait parfois y passer des heures, ce que ne comprenaient pas les autres moines. C'est vrai, après tout, Martin était moine! Il avait consacré sa vie à Dieu. Que pouvait bien avoir à confesser un moine pendant des heures? D'avoir fait un lit portefeuille aux autres moines? D'avoir chanté faux à l'office? Non, Luther était effrayé par sa capacité à se justifier lui-même. Il connaissait le premier commandement : « *Tu aimeras l'Éternel ton Dieu, de tout ton*

cœur, de toute ton âme et de toute ta force »¹¹, mais il était incapable d'y obéir ne fût-ce que cinq minutes d'affilée. Imaginez maintenant que votre esprit soit lavé de tous les débris qui contrarient toutes vos bonnes intentions... Imaginez que chaque fois que vous croisez quelqu'un, votre première pensée soit de prier pour cette personne et de la bénir. Imaginez comme ce serait bien si chaque fois que vous êtes anxieux ou confronté à un souci, votre réflexe soit de vous tourner vers Dieu avec confiance. Imaginez que vous soyez mariés, messieurs, et que chaque fois que vous regardez une femme autre que la vôtre, vous la voyiez de la même manière que votre sœur ou votre fille. Imaginez-vous, vouloir vraiment du bien à vos ennemis. C'est à cela que ressemble une vie dont le cœur a été purifié par la Parole. C'est à cela que ressemble la vie dont parle Paul dans sa lettre aux Colossiens :

« *Que la parole de Christ habite en vous dans toute sa richesse!*

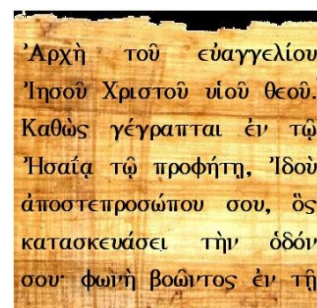
Col 3 : 16



C'est de cela que nous avons besoin, vraiment, et de rien d'autre! La Bible est là pour nous aider à apprendre comment vivre dans le royaume de Dieu, ici, et maintenant. Elle nous apprend comment nous métamorphoser. Nous ne pouvons pas accomplir cette tâche sans elle. A titre personnel, je n'ai jamais rencontré personne menant une vie spirituellement transformée qui n'ait pas été au préalable, et ce pendant des années, immergé profondément dans l'Écriture. Paul parle d'ailleurs de ce rôle de l'Écriture dans ce passage que certains d'entre nous connaissent bien :

« *Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne* ».

2 Ti 3 : 16



Paul ne dit pas que l'objectif en connaissant l'Écriture est d'obtenir la cote maximale du jury pour entrer au paradis, ou de recevoir les félicitations du pasteur, mais bien que la connaître nous forme pour de bonnes œuvres. Ou pour le dire autrement : son rôle est de nous transformer en une personne dont, du cœur, s'écoulent des fleuves d'eau vive!¹² Pas un goutte à goutte mes amis, pas une goutte de temps en temps, des fleuves! Et ces fleuves ne peuvent sortir que d'un cœur purifié. Encore une dernière petite précision. « *Etre préparé à toute œuvre bonne* » ne veut bien entendu pas dire que nous devons passer nos journées à jouer au boy-scout. Vous pouvez bien-sûr, suivant

¹¹ Deutéronome 6 : 5

¹² Jean 7 : 38

le bon vieux cliché, aider une vieille dame à traverser la rue, mais vous ne devez pas passer votre journée à accumuler des bons points. **Non, ...**

Ces bonnes œuvres ne sont pas des choses que nous nous contentons de faire pour être bien notés par Dieu, elles sont l'expression extérieure de la profondeur invisible de la richesse de Dieu en nous, de notre vie relationnelle avec Lui, de la Présence de sa Parole en nous et de l'œuvre qu'elle y accomplit.

Je vous donnerai des pistes pratiques concernant la méditation de la Parole, la semaine prochaine.